

Le patrimoine à la bibliothèque d'Autun

L'importance du patrimoine d'Autun est remarquable : la cité, création augustéenne vers 15 av. J.-C., succède à l'antique Bibracte, capitale des Éduens; au patrimoine archéologique encore présent dans toute la ville (enceintes, théâtre, portes...) s'ajoutent une cathédrale romane (XII^e siècle) et son quartier canonial; au XV^e siècle, le mécénat de la famille Rolin a accru ce patrimoine non seulement de livres, mais aussi de nombreuses œuvres d'art : la Vierge du chancelier Rolin de Van Eyck (récupérée par le Louvre en 1800) en était le fleuron¹.

Louis Torchet

Bibliothèque municipale d'Autun
biblio.autun@wanadoo.fr

Il n'est donc pas étonnant de trouver dans la bibliothèque des collections aussi importantes (cf. encadré)!

La gestion de riches collections patrimoniales pèse lourdement sur une ville de 18000 habitants (recensement de 1999) qui doit gérer également un musée des beaux-arts (musée Rolin), dont les collections ne sont pas moins prestigieuses (fouilles de Bibracte, archéologie gallo-romaine, mécénat des Rolin), un service archéologique, une bibliothèque classée, un muséum d'histoire naturelle aux collections réputées, sans oublier les structures liées aux autres activités culturelles : théâtre à l'italienne, école des beaux-arts, école de musique...

À mon arrivée récente (1995), je me suis attaché à insérer la bibliothèque au sein du réseau professionnel régional essentiellement par engagement dans les actions du Centre régional du livre de Bourgogne (ancienne association de coopération Abidoc). Il m'a donc fallu prendre connaissance du patrimoine et de son contexte local, mesurer les actions en cours et celles qu'il faudrait entreprendre, commencer à éta-

blir un réseau de relations et de confiance parmi les bibliophiles et les collectionneurs (une bibliothèque municipale ne peut ignorer cet environnement); les études pour le catalogue régional des incunables m'ont également permis de commencer à mesurer le patrimoine conservé dans la région Bourgogne. Mon arrivée a également coïncidé avec l'installation d'une nouvelle équipe municipale qui a mis en place une autre politique de lecture publique.

Autun ne dispose pas de formation universitaire, les étudiants vont poursuivre leurs études à Dijon, capitale régionale (90 km) ou à Lyon (150 km); cela explique sans doute en partie le faible nombre de travaux présentés sur les fonds anciens : depuis 1995, on peut noter une maîtrise et un diplôme d'études appliquées (DEA) sur des manuscrits de l'abbaye Saint-Andoche en 1997-1998 par une chercheuse parisienne, et une thèse sur le palimpseste de Gaius par un chercheur espagnol; on peut ajouter à ces données les 10 à 20 demandes annuelles de consultation des micro-

1. C'est aussi le chancelier Nicolas Rolin qui fonda l'Hôtel-Dieu de Beaune, pour lequel il commanda le *Jugement dernier* à Van der Weyden. Cette œuvre s'y trouve toujours.

Collections patrimoniales d'Autun

La ville d'Autun¹ conserve un riche patrimoine livresque dispersé dans trois bibliothèques importantes :

– *la bibliothèque du dernier Séminaire*. Recréé vers 1935, héritier des séminaires d'Ancien Régime et du XIX^e siècle, l'établissement a définitivement fermé ses portes en 1967. Plusieurs dizaines de milliers de volumes² sont encore conservés dans les locaux de la rue Saint-Antoine et l'établissement assure de nos jours le rôle de bibliothèque diocésaine;

– *la bibliothèque de la Société Éduenne*, société savante fondée en 1836, offre un riche fonds consacré à l'histoire d'Autun et de l'Autunois, plusieurs milliers d'ouvrages et d'importantes archives accumulées par les nombreux érudits qui ont fait son développement et sa réputation;

– *la bibliothèque municipale*³, enfin, abrite les collections les plus importantes en nombre et en prestige. Elle fut créée à partir des collections confisquées après 1789 et en 1905. Ces deux étapes traditionnelles de l'histoire des bibliothèques publiques en France sont également importantes pour l'histoire de l'établissement. En effet, parmi les nombreuses bibliothèques confisquées à la Révolution, seule une partie de la bibliothèque du collège de l'Oratoire (collège des Jésuites jusqu'en 1762) est utilisée pour la création de la première collection municipale⁴. Les autres collections restées *in situ* sont peu à peu regroupées au séminaire ou à l'évêché. Ce sont ces collections (30 000 volumes environ) – les plus riches par le nombre, la qualité et l'ancienneté – qui sont intégrées aux collections municipales en 1909 et 1910.

De nos jours, les collections anciennes s'élèvent à 50 000 volumes imprimés⁵, 400 manuscrits dont 200 médiévaux, parmi lesquels 33 concernent la période allant du V^e au X^e siècles, 200 incunables, 2 300 éditions du XVI^e siècle.

En dépit de leur richesse, les fonds patrimoniaux ne disposent pas de ligne budgétaire spécifique, le budget est classiquement consacré aux activités de la bibliothèque d'aujourd'hui (le budget de fonctionnement pour 2000 est de 356 000 F, dont 257 000 F réservés aux acquisitions : livres, périodiques et multimédias). Cependant, nombreuses sont les actions en faveur du patrimoine, de son accroissement et de sa mise en valeur.

Plusieurs acquisitions remarquables ont pu être réalisées ces dernières années : en 1984, un missel à l'usage d'Autun (Paris 1530)⁶ ; en 1987, les *Heures* de Philibert Pillot, manuscrit attribué au Maître des Prélats bourguignons (vers 1480-1490)⁷ ; en 1990 une collection de 1 500 photographies anciennes provenant d'un photographe amateur autunois (1890-1930 environ)⁸ ; en 1994 un traité de philosophie de saint Antonin de Florence (vers 1480) provenant de la bibliothèque des Jésuites d'Autun⁹; et, tout récemment, en cette année 2000, un don de soixante-quinze livres représentant la totalité de l'œuvre éditée du poète André Frénaud¹⁰ (accompagné de traductions et de travaux publiés sur son œuvre). Le coût de ces acquisitions s'est élevé à 467 000 F, dont 276 000 F de subventions versées par l'État et la Région Bourgogne¹¹.

5. Dont 10 000 volumes non inventoriés et non traités (XVII^e - XIX^e siècles) provenant de la bibliothèque des élèves du séminaire du XIX^e siècle.

6. Rés 409, vente Drouot 18-06-1984; 29 000 F : Brigitte Moreau, *Inventaire chronologique des éditions parisiennes du XVI^e siècle*, 1530-2214.

7. Ms 269, vente Drouot 19-05-1987; 396 000 F. Cf. François Avril et Nicole Reynaud, *Les manuscrits à peintures en France 1440-1520*, catalogue d'exposition, Paris, 1993, n° 222.

8. Acquis pour 15 000 F.

9. Ms 273- vente Drouot 10-03-1994; 27 000 F.

10. André Frénaud est né à Montceau-les-Mines près d'Autun (1907-1993). La plupart de ces éditions sont enrichies d'illustrations de Bazaine, Estève, Fautrier, Dubuffet, Miro... Ce don succède à un autre don de gravures et dessins de ces artistes fait en 1999 au musée de la ville d'Autun.

11. La Bourgogne ne dispose malheureusement pas de FRAB (Fonds régional d'acquisition pour les bibliothèques).

1. Sous-Préfecture de Saône-et-Loire, la ville compte 18 000 habitants au recensement de 1999. Elle est aussi le siège de l'Évêché.

2. Pour la plupart les ouvrages datent du XIX^e et du XX^e siècles, reflet de l'enseignement dispensé aux séminaristes après la première guerre mondiale, on y a recensé, arrivés par dons ou legs, trois incunables, quelques éditions des XVI^e-XVIII^e siècles et quelques manuscrits modernes. Les collections sont consultables sur autorisation.

3. La Bibliothèque d'Autun fait partie, avec celles de Chalon-sur-Saône, Chambéry et Roubaix, de la dernière liste des établissements classés par le décret du 20 avril 1972.

4. Elle comptait à la fin du XIX^e siècle 10 000 à 20 000 volumes, parmi lesquels on trouvait 25 incunables et 25 manuscrits pour la plupart postérieurs au XV^e siècle.

films enregistrées par l'Institut de recherche et d'histoire des textes, laboratoire du CNRS (IRHT). Les travaux sur les fonds d'imprimés sont, eux, quasi inexistant. Il est vrai que les fichiers actuels ne permettent pas d'avoir une bonne connaissance des collections. On peut regretter

que l'entreprise du catalogue collectif de France, conduite dès le début de la décennie 1990, n'ait pas retenu les collections autunoises, cela aurait aidé à mettre en valeur et à mettre à jour des notices catalographiques pour l'ensemble des collections d'imprimés.

L'exploitation des collections

L'exposition annuelle temporaire d'une dizaine de documents, en juillet-août, constitue une des activités de mise en valeur du patrimoine de la bibliothèque. Cette action mérit

traitait un plus grand écho tant auprès de la population que des visiteurs qui concentrent leur séjour sur le secteur cathédrale/musée Rolin². Une présentation des collections à des groupes est faite sur demande : récemment, il y a eu présentation de *L'Encyclopédie* à des lycéens, et des manuscrits au comité international de paléographie latine ou aux mécènes de l'University-club de New York et de la Huntington Library de San Marino (Californie).

L'essentiel des actions entreprises sur les fonds patrimoniaux est conditionné par les spécificités des collections : l'existence à Autun d'un fonds de manuscrits, dont les plus anciens remontent au V^e siècle³, entraîne de nombreuses recherches⁴ et justifie

2. La ville de Beaune, à 50 km d'Autun mais sur l'axe autoroutier de l'A6, accueille 60 % de visiteurs en plus.

Le catalogue des manuscrits

Le travail le plus important mené ces dernières années sur les collections patrimoniales est la mise au point d'un nouveau catalogue des

3. Deux fragments palimpsestes d'une *Histoire naturelle* de Pline et des *Institutes* de Gaius recouverts par les *Institutiones* de Cassien (VII^e siècle) et un autre fragment palimpseste des *Évangiles*, recouvert par les *Moralia in Job* de Grégoire le Grand (VIII^e siècle).

4. La bibliothèque conserve de nombreuses correspondances et des dossiers de recherche remontant à la période 1920-1940, malheureusement non classés. On y a repéré des recherches effectuées par Jean Porcher et Bernhard Bischoff.

5. L'anecdote est citée par A. M. P. Ingold, *Notice sur la vie et les ouvrages de Marie Pellechet*, Paris, 1902. Elle découvrit la liturgie d'Autun après avoir vu et décrit un exemplaire conservé à Marseille du *Bréviaire d'Autun* imprimé en 1489 à Paris chez Pierre Le Rouge (GW 5247, CIBN B-802); 2 exemplaires à la BM d'Autun. Communication (à paraître) de Ursula Baurmeister faite au colloque Marie Pellechet, Tours, 22 au 22 septembre 1997.

l'entreprise d'un nouveau catalogue des manuscrits. La présence d'un important fonds d'ouvrages liturgiques - manuscrits et imprimés - qui s'explique par le passé ecclésiastique de la ville (le siège épiscopal qui remonte au III^e siècle, la présence ancienne de séminaires, le collège des Jésuites depuis le XVII^e siècle) avait déjà attiré l'attention de Marie Pellechet dès 1880⁵.

Une bonne connaissance des fonds passe par l'élaboration d'inventaires et de catalogues modernes et à jour.

manuscrits entrepris par l'IRHT depuis 1993 sous l'impulsion de Claire Maître, musicologue, chargée de recherche et de Marie-Josette Perrat, alors conservateur. Au XIX^e siècle, la collection de manuscrits, alors conservée au séminaire d'Autun, avait reçu l'honneur d'être la première collection décrite dans le tome I de la série *Quarto* des catalogues de manuscrits (cf. bibliographie), honneur redoutable, puisque la rédaction des notices fut élaborée par Guglielmo Libri, qui en profita pour faire disparaître dans le même temps quelques cahiers pour sa collection personnelle⁶. Les manuscrits présents dans les collections municipales avant 1905 avaient fait l'objet de deux courtes notices dans le catalogue des Départements (cf. bibliographie), mais, après les confiscations de 1905, aucune description de la collection réunie n'avait été entreprise et la complexité des cotes du catalogue Libri ne facilitait pas les recherches⁷.

Le travail de description des manuscrits fut assuré, pour la plus grande partie, de 1993 à 1996 par une quinzaine de collaborateurs. Le premier résultat matériel fut en 1995 une exposition didactique qui a permis de présenter les différents aspects des manuscrits les plus variés de la collection. Un volume abondamment illustré a été rédigé à cette occasion par six membres de l'équipe (cf. bibliographie). Grâce aux exemples des manuscrits autunois, il développe différents points

6. Collection que Libri vendit à Lord Ashburnham. La plupart des documents que Libri avait subtilisés à Tours, Orléans, Autun furent rachetés par Léopold Delisle pour la Bibliothèque nationale. Sur ces péripéties bien connues, on consultera : L. Delisle, « Les vols de Libri au séminaire d'Autun », *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. 49, 1898, p. 379-392; Émile Chatelain, « Les plus vieux manuscrits d'Autun mutilés par Libri », *Journal des Savants*, 1898, p. 377-381.

7. Libri avait remplacé les cotes du Séminaire par un système personnel où se retrouvaient des « bis », des astérisques, des lettres (A, B, C, D). En outre, les 200 manuscrits modernes ne disposaient d'aucune notice.

paléographiques et codicologiques pour un vaste public. L'opération a été subventionnée par l'IRHT, la Direction régionale des affaires culturelles, la Ville et la Région⁸.

Le restaurateur-relieur Jean-Louis Alexandre, associé dès le début à l'entreprise, avait en charge la description des reliures. L'importance de la collection fit que l'on décida rapidement de publier un catalogue indépendant pour cet aspect de la collection d'Autun (cf. bibliographie). L'originalité de cette recherche, qui n'a pas à l'heure actuelle d'équivalent, a été ensuite prise en compte par l'IRHT qui a chargé Guy Lanoë, Jean-Louis Alexandre et Geneviève Grand de décrire les reliures des bibliothèques de Vendôme⁹ et de Reims.

Le nouveau catalogue des manuscrits est actuellement sous presse.

Classement et inventaire des collections

En 1995, la Réserve se trouvait à quelque chose près telle qu'elle avait été constituée par Boëll et Gillot après 1910, accrue de collections diverses placées là faute de place : on y trouvait les fonds de manuscrits, une sélection d'ouvrages provenant des fonds récemment confisqués du Séminaire et de l'Évêché, le fonds de conservation du fonds local, des dons, des collections de journaux, le dépôt fait par l'Évêché en 1967 (500 volumes comprenant quelques incunables et manuscrits). Une réorganisation de la Réserve permit de dégager la place nécessaire afin d'y placer la totalité des éditions imprimées du XVI^e siècle, extraites du fonds général, complètement inventoriées et sommairement décrites entre 1996 et 1998 (2300 notices). Les notices des éditions parisiennes postérieures à 1535¹⁰ ont été communiquées à la Bibliothèque nationale de France, où l'on poursuit l'inventaire commencé par Brigitte Moreau. Les notices des 438 éditions lyonnaises ont été communiquées aux éditions Koerner, qui publient la bibliographie lyonnaise¹¹. Les reliures de ces éditions ont également reçu une description faite par Jean-Louis Alexandre.

Locaux et équipements

Les locaux actuels occupent 1 150 m² sur deux ailes d'un quadrilatère aux deuxième et troisième niveaux de l'Hôtel de ville. Cette surface est consacrée pour 550 m² aux magasins et pour 450 m² aux secteurs publics. La faiblesse de ces espaces publics où cohabitent secteurs adultes, jeunesse et multimédia (ouvert en 1998) ne facilite pas la vie quotidienne de la bibliothèque actuelle.

La gestion des archives de la ville a été ajoutée récemment aux compétences de la bibliothèque qui est chargée, dans un premier temps, de la réorganisation des archives contemporaines.

L'absence totale d'outil informatique s'est fait cruellement sentir jusqu'en 1998 où l'équipement bureautique a fait son apparition¹. Mais l'absence d'un système de gestion informatisé continue de peser lourdement sur le fonctionnement.

Le manque de moyens pose sans cesse de nombreux problèmes qui ont des conséquences immédiates sur la vie quotidienne. L'absence de locaux techniques pour la vie de la bibliothèque actuelle fait que la salle du fonds ancien (on ne peut à proprement parler de magasin pour les fonds anciens : en 1900, au moment de l'aménagement des locaux actuels, on a installé toutes les anciennes collections dans une salle quadrangulaire de type halle, aux parois recouvertes de livres sur cinq mètres de haut avec une galerie courante à mi-hauteur et des rayonnages perpendiculaires aux deux grands côtés, laissant libre une large allée centrale que l'on a occupée avec des vitrines et des tables) est le seul espace utilisable comme lieu de tri et de stockage de mobiliers et matériels, entreposage de collections diverses, dont les 300 cartons contenant 10 000 livres non traités issus des confiscations de 1905, des collections issues des désherbages et non pilonnées; malgré cela c'est uniquement dans ce local que l'on peut réaliser les expositions temporaires, en se faisant des soucis permanents pour la sécurité des collections; c'est aussi le seul local dans lequel on peut encore intercaler des rayonnages entre les rayonnages de bois originels, et toujours avec des conséquences sur la sécurité...

L'équipe est composée d'un conservateur, deux bibliothécaires, deux assistantes qualifiées, deux agents du patrimoine, trois personnels administratifs et trois emplois-jeunes².

1. Trois PC sont en service, trois autres devraient l'être prochainement.

2. Ils se consacrent aux autres publics et au multimédia.

8. IRHT : 65 000 F; Drac Bourgogne : 45 000 F; Ville d'Autun : 45 000 F; Région Bourgogne : 20 000 F.

9. Le volume consacré à Vendôme devrait paraître en fin d'année 2000.

10. La période 1501-1535 est représentée par 500 éditions parisiennes (une grande partie provient de la bibliothèque du chanoine Claude Guillaud), le reste du siècle est représenté par 407 éditions.

11. Sybille von Gültlingen, *Bibliographie des livres imprimés à Lyon au seizième siècle*, Baden-Baden, 1992, 6 fascicules parus.

Le catalogue des incunables en cours de réalisation pour la Bourgogne¹² devrait permettre de compléter et mettre à jour celui réalisé par Charles Boëll et André Gillot : une trentaine de notices s'ajouteront aux 168 décrites en 1911.

Autre action enfin, celle-ci en direction des fonds iconographiques : des boîtes de conservation et du matériel *ad hoc* ont pu être acquis avec le soutien de la Direction du livre et de la lecture¹³. Le classement et l'inventaire des collections de cartes postales et de photographies anciennes sont en cours.

Les interventions à venir devraient pour l'essentiel mettre l'accent sur une meilleure protection des collections et, dans un premier temps, l'inventaire et la description seront poursuivis afin de mieux connaître l'ensemble des fonds : les divers catalogues sur fiches, dont celui dressé en 1910¹⁴, restent les seuls instruments utilisables et leurs imperfections sont flagrantes. Cette recherche devrait également permettre une meilleure connaissance des provenances : quelques sondages nous ont montré

que toute l'Europe était représentée¹⁵, longue tradition puisque quelques-uns des manuscrits les plus anciens proviennent d'Italie et de l'Espagne du nord.

Au vu de ce constat, bien qu'il semble difficile de dégager les lignes d'une politique patrimoniale

claire, on peut cependant souligner quelques points :

1. Le manque de moyens et le retard technologique pèsent lourdement sur le fonctionnement du service et ne permettent pas de dégager le temps nécessaire à cette activité : dans un petit équipement, la priorité est donnée à la lecture publique, et le patrimoine si important d'Autun, qui n'a rien à envier à celui d'une ville de 150 000 habitants, n'y trouve pas son compte : il faut sans cesse courir après le temps pour dégager deux heures d'activités ininterrompues et le catalogue régional des incunables est assuré hors temps de travail.

2. Toutes les tâches réalisées sur les fonds anciens sont engagées dans le but d'obtenir une meilleure connaissance des collections : repérage et description des éditions remarquables, recherches sur l'origine des collections, constitution de dossiers d'œuvres, mise en place d'une véritable Réserve...

3. La nécessité de développer le travail en réseau s'impose pour un équipement de la taille d'Autun : le Centre régional du livre a décidé de prendre en charge la saisie rétrospective des notices du fonds autunois au sein de la *Base bibliographique bourguignonne*, premier pas vers un catalogue informatisé.

Le projet de nouvel équipement récemment relancé par la Ville devrait également faciliter considérablement les actions dans les domaines patrimoniaux.

Avril 2000

BIBLIOGRAPHIE

Dans l'attente de la publication du nouveau catalogue, les manuscrits sont partiellement recensés (mais le plus souvent mal décrits) dans les catalogues suivants :

Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques des départements. Tome I, 1849, p. 1-40 par G. Libri.

Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France. Tome VI, 1887, p. 333-335 par S. Bougenot (notices 1 à 9); Tome XL, supplément, tome I, p. 429-431 par A. Laticule (notice 10 à 25).

Études et recherches sur les collections
Les premiers travaux scientifiques sont ceux initiés par Marie Pellechet à partir de 1880 :

Pellechet, Marie. – *Notes sur les livres liturgiques des diocèses d'Autun Chalon et Mâcon avec un choix de Leçons d'Hymnes et de Proses*. – Paris-Autun, 1883.

Pellechet, Marie. – *Catalogue des livres de la bibliothèque d'un chanoine d'Autun Claude Guillaud, 1493-1551*. – Autun, *Mémoires de la Société Éduenne*, T. XVIII, 1890. 443 notices.

[complété par] Gillot, André; Boëll, Charles. – *Supplément au catalogue de la bibliothèque de Claude Guillaud chanoine d'Autun (1493-1551)*. – Autun, *Mémoires de la Société Éduenne*, T. XXXVIII, 1910. 54 notices. 17 notices supplémentaires ont été récemment identifiées et d'autres sans doute peuvent encore être retrouvées dans les collections.

Boëll, Charles; Gillot, André. – *Catalogue des incunables de la bibliothèque publique d'Autun*. Autun, *Mémoires de la Société Éduenne*, T. XXXIX, 1911. 168 éditions sont décrites.

Perrat, Marie-Josette. – *Le livre au siècle des Rolin*. – Autun, 1985. Description des 23 manuscrits commandés par les membres de la famille Rolin et encore présents dans les collections municipales.

IRHT. – *Regards sur les manuscrits d'Autun, VI-XVIII siècles*. – Autun, 1995. Ce volume a été publié à l'occasion de l'exposition de 1995 qui présentait au public les grandes lignes des recherches conduites par l'IRHT sur les collections autunoises.

Alexandre, Jean-Louis; Maître, Claire. – *Catalogue des reliures médiévales conservées à la Bibliothèque municipale d'Autun ainsi qu'à la société éduenne*. – Turnhout, 1997. Recense et décrit 166 reliures de manuscrits et 124 reliures d'incunables des collections autunoises.

12. 33 établissements conservant des incunables ont été recensés, 1 300 éditions environ devraient être décrites.

13. Cette aide s'est élevée à 35 000 F en 1999. D'autres aides ont été obtenues en 1995 : 41 000 F pour la conservation des périodiques, 26 000 F en 1996 pour la protection des manuscrits.

14. Reproduction sur microfiches réalisée en 1977 par la Bibliothèque nationale.

15. Quelques examens des marques de provenances et des reliures font ressortir de nombreuses origines ibériques, italiennes et germaniques.